Mise en ligne : 26 avril 2014.
Dernière modification : 20 janvier 2019.
www.entreprises-coloniales.fr

SOCIÉTÉ AGRICOLE ET INDUSTRIELLE DE TOURCHAM

Rachat de la concession du baron Paul Pérignon
par Jacques Duval
avec l'appui de la CCNEO

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/CCNEO.pdf

et de sa filiale Suzannah

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Suzannah_1907-1935.pdf

Société anon., octobre 1926.

Nouvelles sociétés indochinoises
Société agricole et industrielle de Tourcham
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 20 mai 1927)

Nous apprenons la constitution de la Société agricole et industrielle de Tourcham, au capital de 400.000 piastres, divisé en 16.000 actions de 25 piastres. M. Jacques Duval fait apport à la société de terrains ayant appartenu au baron Pérignon, dans la province de Phan-Rang : un de 2.102. ha., un de 1.521 et un grand nombre de rizières et de bâtiments à Vua Thap.

M. Duval reçoit 4.000 actions libérées et 185.000 piastres en espèces.

Le capital peut être porté à 600.000 piastres. Premiers administrateurs : Jacques Duval, Émile Girard [Suzannah], [David] Jessula [CCNEO] et François Lefèvre [Suzannah].

MARCHÉS
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 octobre 1928)

On a remboursé à M. Duval les 2.265 piastres qu'on lui avait fait verser à titre d'amende pour retard apporté au renforcement des appuis des 20 ponts à construire.

Un grand projet d'usine hydro-électrique dans le Sud-Annam
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 29 septembre 1929)

Extrait du *Journal officiel* du 7 septembre 1929 donnant une demande de concession de chute d'eau, du 26 juin 1929, par M. Roume (notre ancien gouverneur général), au nom de la Sté d'études des engrais azotés en Indochine et de la chute du Danhim.

Paris, le 26 juin 1929.
M. le résident supérieur en Annam à Huê

Monsieur le résident supérieur,
……

Le débit du Sông-Cai ou rivière de Phanrang est souvent trop faible pour assurer l'alimentation complète et régulière des canaux d'irrigation de la rive gauche, soit du canal Pérignon et du canal de la Mission Le prolongement du canal Pérignon, envisagé par l'Administration, nécessitera un supplément de débit qui ne peut lui être assuré que par l'appoint des eaux du Danhim.

Sur la rive droite, quelques milliers d'hectares de rizières souffrent chaque année de pénurie d'eau. De grandes surfaces restent incultes ou insuffisamment productives. Beaucoup de rizières tombent ainsi peu à peu en friche.

L'apport du débit dérivé du Danhim remédiera à cette fâcheuse situation. Il augmentera considérablement le rapport des terres déjà cultivées et permettra d'étendre les bienfaits de l'irrigation à d'importantes surfaces actuellement privées d'eau.

Vous apprécierez certainement à leur juste valeur les avantages d'ordre général qui résulteront de la réalisation de nos projets.

……

M. Neveu, directeur du Jardin botanique de Saïgon, remplace M. Lefèbvre comme directeur général des sociétés agricoles de Suzannah, An-Loc, Cam-Tiêm, Thap-Muoi et Tourcham. (*Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 mars 1930).

PROTECTORAT DE L'ANNAM
Conseil des intérêts français, économiques et financiers de l'Annam
Année 1930
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 19 avril 1930)

Liste des électeurs de la section de Phanrang

4 Annonnier Louis Constant Employé à la Sté agricole et industrielle de Tourcham
12 Duval Jacques Directeur Sté agricole et industrielle de Tourcham [SAIT]
13 Duval Pierre Colon Tourcham

Agricole et Industrielle de Tourcham
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 21 décembre 1933)

Les actionnaires de la Société agricole et industrielle de Tourcham sont convoqués à nouveau en assemblée extraordinaire (le quorum n'ayant pas été atteint le 30 novembre) pour le 28 décembre 1933 à 10 heures, au siège social à Saïgon, 19, rue Vannier. À l'ordre du jour : modification des articles 12 et 45 des statuts. Dépôt des titres ou des récépissés 3 jours à l'avance, au siège social

---

Société agricole et industrielle de Tourcham
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 12 juillet 1934)

L'assemblée générale ordinaire réunie le 25 juillet a approuvé les comptes de l'exercice 1933.

Dans son rapport, le conseil d'administration a précisé que la récolte de paddy octobre 1932-février 1933 a produit 582 tonnes, 647 de paddy blanc et la récolte d'avril-août 1933, 636 tonnes, 716 de paddy rouge soit au total 1.219 tonnes 303, production médiocre, inférieure de 200 tonnes à celle de l'exercice précédent.

Pour limiter les pertes d'exploitation des rizières — pertes dues en grosse partie au montant trop élevé des impôts —, le conseil envisage :

1° d'abandonner les rizières les moins productives ;

2° de trouver dans une autre culture, celle du maïs, une somme nouvelle de recettes.

Au titre des cultures diverses, il a été produit 1.205 régimes de bananes contre 200 en 1932, 1.295 kg de coton contre 35 kg en 1932 et 1.560 kg de kapok.

Au titre de l'élevage, 43 moutons ont été vendus contre 26 pour l'exercice précèdent et 24 veaux contre 38.

Après approbation des comptes l'assemblée a réélu pour une durée de six années M. Jesula *[sic : David Jessula (CCNEO)]*, administrateur sortant.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1933 (en $)

Perte au 31 décembre 1933	25.511 20	
Report des pertes des exercices précédents		11.950 24
Total de bilan	409.882 55	

LA « PAGAILLE » EN ANNAM
(*Les Annales coloniales*, 10 août 1934)

La *Dépêche* (Saïgon, 26 juillet) continue, sous la sighature de Nguoi Trong Lang, à dénoncer la « pagaille en Annam ». Aujourd'hui, c'est le tour des Travaux publics :

Si j'ai tiré de l'oubli l'affaire du canal Pérignon, c'est parce qu'une opération analogue est en cours de préparation. Elle ne serait pas moins lourde pour le budget du Protectorat. Pourtant, la mégalomanie des Travaux publics, qui jugent essentiel d'avoir le monopole des eaux d'arrosage en Annam, je le répète, pousse actuellement à la réalisation de cette très mauvaise affaire. Il s'agit de racheter un canal dont l'exécution a été entreprise, il y a quelques années, dans la province de Phanthiêt, par un homme d'affaires tonkinois. Les espoirs de celui-ci ont été déçus. Les spéculations prévues autour de ce canal ont avorté en raison de la crise du paddy ; et aussi parce que le tracé et les calculs du volume à distribuer n'auraient pas été serrés d'assez près. […]

Office indochinois du riz
(*Chantecler*, 4 octobre 1934)

Le conseil d'administration de l'office indochinois du riz est composé comme suit : Duval, directeur de la Société agricole et industrielle de Tourcham…

LA POLITIQUE DU BLÉ
ET LE MAÏS D'INDOCHINE

(*Les Annales coloniales*, 7 mars 1935)

Jacques Duval examine sous ce titre, dans l'*Impartial* (Saïgon, 19 février), la désastreuse répercussion de la dénaturation des blés sur l'importation du maïs d'Indochine :

Le gouvernement français, constatant que la France importait de grandes quantités de blés étrangers, a employé tous les moyens pour que la culture française augmente ses rendements. En quelques années, le champ qui produisait 20 quintaux en a produit 30 et, dans le même temps, ceux qui ne cultivaient pas de blé ont été sollicités d'en produire.

Ceux là même qui étaient placés pour réglementer cette production l'ont laissé aller au-delà de son plafond normal et c'est bien leur faute s'il se trouve aujourd'hui dépassé. C'était à eux de stopper le mouvement.

Le cultivateur lancé dans cette voie de dupe est fondé à dire qu'on l'a dupé et à faire payer à ceux qui l'ont dupé le prix de leur légèreté, de leur insouciance ou de leur sottise.

Ce qui frappe le plus dans les conjectures actuelles, en Indochine, est que les expériences faites ailleurs n'y servent à rien.

L'Administration indochinoise a poussé à la surproduction du paddy alors que tout indiquait qu'il fallait la restreindre. Elle pousse aujourd'hui à la surproduction, du maïs, sachant fort bien qu'elle n'aura pas de débouché, Et ce n'est pas seulement par habitude d'atteler la charrue devant les bœufs.

Les dénégations les plus catégoriques ne feront croire à personne que les puissants de Hanoï ignoraient ce que préparaient à Paris les producteurs de blé, tandis qu'ils s'opposaient au contingentement, aux applaudissements des badauds, il est invraisemblable que le téléphone et le télégraphe ne leur aient point révélé le coup imminent de la dénaturation. S'ils l'ignoraient, c'est encore plus grave, parce qu'ils avoueraient, en le disant, ne pas connaître leur métier.

Alors, qui trompe-t-on ?

CONSEIL FRANÇAIS DES INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS DE L'ANNAM
Année 1936
Liste des électeurs (1.201)
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 15 février 1936)

13° — Circonscription électorale de Nhatrang-Phanrang
Section de Phanrang

10 Duval Jacques Administrateur délégué de la SAIT Ninh chu
11 Duval Pierre Directeur de la SAIT Tourcham

Légion française des combattants
(*L'Écho annamite*, 3 novembre 1941)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/LFCVRN-IC.pdf

L'Union cochinchinoise de la Légion française des combattants donnera, au théâtre municipal de Saïgon, le 11 novembre courant, à 21 heures, en présence des autorités civiles et militaires, une soirée consacrée au maréchal Pétain.

La musique militaire prêtera son concours.

Le programme de cette soirée est le suivant :
……
22 h 20 — Conférence par M. Duval[1] , légionnaire : Le Maréchal que j'ai connu.
……

SOUVENEZ-VOUS !
Le 11-Novembre
par A. B[reton]
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 16 novembre 1941)

Aucune cérémonie officielle, en raison des circonstances actuelles, n'a été célébrée pour l'anniversaire de l'Armistice en France et dans l'Empire, seulement le recueillement et les prières dans les églises et les temples.

En Indochine, les autorités ont assisté aux divers services religieux en souvenir de nos morts.

À Saïgon, devant le monument aux morts de la Grande Guerre, une messe en plein air fut dite par le R. P. Soullard en présence de l'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, de M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, de tous les légionnaires et des hautes personnalités civiles et militaires.

Le soir, au théâtre municipal, la Légion de Cochinchine des Anciens Combattants *[sic : Légion française des combattants]*, a donné, à guichets fermés, une soirée en l'honneur du Maréchal, qui comportait une allocution du président, Me [Pierre] Pâris, une conférence de M. Taboulet, directeur de l'Enseignement en Cochinchine, sur l'Histoire politique de la France dans ses grandes époques et dans ses malheurs et la Rénovation entreprise par le maréchal Pétain, et, en dernier lieu, une causerie de M. Jacques Duval, ancien officier de l'état-major du général Pétain pendant la Grande Guerre. Le gouverneur général, le gouverneur de la Cochinchine, le maire, et les principales autorités étaient encore présentes. Dans la salle, les légionnaires et leur famille vibrèrent intensément aux paroles des divers orateurs qui furent écoutés religieusement.

Notre format ne nous permet malheureusement pas de reproduire ces diverses manifestations oratoires qui constituèrent des actes de foi et de dévouement envers le Grand Chef qui s'efforce de remettre la France en état de reprendre son rang de grande puissance et de guide spirituel des hommes.

Le légionnaire Jacques Duval, dont la causerie était alimentée de ses souvenirs personnels et de ses relations avec le Grand Chef, est un homme très cultivé, spirituel et disert qui avait adopté, ce soir-là, une manière de s'exprimer, genre « poilu », qui dit tout haut ce qu'il pense et ce qui doit être dit. Toutefois, lorsqu'il présentait sur un mode quelque peu gouailleur, les grands problèmes de la Rénovation qu'affronte le Maréchal, il était bien obligé de revenir à des formules et à des expressions qui révélaient l'homme cultivé qui savait tirer des parallèles et, des conclusions remarquables de clarté et de netteté.

Ce charmant causeur, qui excelle dans les apologues, a mis la salle en joie à bien des reprises : citons, les histoires des 17 paires de chaussettes, la femme Star, le primaire secondaire et supérieur, la franchise de lord Cavendish, le décoré pour services sentimentaux, les cortèges officiels, etc., et il a tiré de toutes ces petites histoires des leçons de morale qui avaient leur valeur, malgré la joyeuseté qui les accueillait.

Pour terminer, il a montré la pyramide française qui, chaque jour, s'élevait tel témoignait de l'extraordinaire maîtrise du Maréchal et de son labeur, il a dit que nos

[1] Jacques Duval, ancien officier de l'état-major du général Pétain pendant la Grande Guerre.

voix s'unirait pour crier « Vive la France », et aussi que dans notre cœur, une autre voix répondait, et avant même qu'il ait .précisé, toute la salle debout vibrante d'une pure émotion, a crié « Vive Pétain ».

En cœur, les assistants, grands et petits, hauts fonctionnaires, hautes personnalités et tous les Légionnaires ont entonné le couplet de la Liberté et le refrain de notre *Marseillaise*.

Ce fut une radieuse et réconfortante soirée.

Journée légionnaire du dimanche 8 mars 1942
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 8 mars 1942)

À 21 heures, au théâtre municipal, grande soirée de gala, sous la présidence de M. le gouverneur de la Cochinchine. Conférence par le légionnaire Jacques Duval. Orchestre et chœurs dirigés par Madame Parrot-Lecomte, Madame Ferrer et un groupe d'élèves de son studio. Œuvres de Saint Saëns, Massenet, Février, Beethoven, Wagner et Schubert.

Location ouverte dimanche 8 mars, au théâtre municipal, de 10 h. à 12 h. et de 17 h. à 18h. 30

(*L'Écho annamite*, 24 avril 1942)

Le brochure *Souvenirs sur le Maréchal*, du légionnaire Jacques Duval, que le Service d'information, de presse et de propagande eut l'heureuse idée d'éditer, est d'une lecture très attrayante. Elle apporte à ceux qui n'ont pas eu le plaisir d'écouter M. Duval des renseignements inédits sur l'illustre vainqueur de Verdun, sur le Chef prestigieux que tous les Français vénèrent.

Le petit opuscule de M. Duval est à lire et sa diffusion par le gouvernement général est une excellente initiative.

Conférence
(*L'Écho annamite*, 6 juillet 1942)

Phnom-Penh, 3 juillet. — Le légionnaire Jacques Duval a fait à Phnom-Penh une conférence très vivante sur Rostand, qui a été accompagnée de lectures principales de scènes de «. Cyrano » et de « Chantecler » par des artistes amateurs. Le succès de cette conférence, organisée suivant la formule heureuse des conférences parisiennes, a été complet , et très nombreuse, l'assistance a. applaudi le conférencier.

Sa Majesté Norodom Sihanouk et le Résident-Supéreur de Lens avaient tenu à venir écouter M. Jacques Duval, qui a fait un don généreux à l' œuvre du Secours National au profit de laquelle la conférence était organisée. (OFI)..

AEC 1951-1138 — Société agricole et industrielle de Tourcham (Centre Viet-Nam), 70, rue d'Ormay, SAÏGON (Sud Viet-Nam).

Capital. — Société anon., fondée en octobre 1926, 240.000 piastres indochinoises en 16.000 actions de 25 piastres.

Dividendes. — 1948 : 16 p. + remb. capital 10 fr. ; 1949 : 34 fr.

Objet. — Toutes entreprises agricoles, notamment la culture de paddys sélectionné (riz) ; plantations diverses. — Le domaine de la Société comprend environ 3.600 ha. d'un seul tenant, de propriétés ou concessions situées sur le chemin de fer de Saïgon à Nhatrang et desservies par la gare de Phanrang. Plantations détruites par le Viet-Minh ; rizières reprises aux 3/4 (1.100 ha. sur 1.500 ha.).

Conseil. — MM. David Jessula, Jacques Duval, Pierre Duval (directeur), Office de gestion et comptabilité de Saïgon.

SOCIÉTÉ AGRICOLE ET INDUSTRIELLE DE TOURCHAM

SOCIÉTÉ ANONYME

NUMÉRO DU CERTIFICAT 0,165

Capital Social : QUATRE CENT MILLE Piastres indochinoises

NOMBRE D'ACTIONS 30

Statuts déposés en l'Étude de Me BAUGÉ, Notaire à Paris

SIÈGE SOCIAL A SAÏGON

UN ADMINISTRATEUR

CERTIFICAT

d'Actions Nominatives de Vingt-Cinq Piastres Indochinoises

ENTIÈREMENT LIBÉRÉES

Monsieur DUMAIT, Arthur, Jean

demeurant à Courbevoie (Seine) 19 rue Barbès

est inscrit sur les registres de la Société

pour trente Actions

Nominatives, jouissance du coupon Seize, dont les numéros sont inscrits

au bordereau ci-contre (N° de mutation 126).

UN ADMINISTRATEUR

Tourcham, le Vingt-Cinq Novembre 1954

UN ADMINISTRATEUR

Coll. Olivier Galand
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Olivier_Galand.pdf

SOCIÉTÉ AGRICOLE ET INDUSTRIELLE DE TOURCHAM
Société anonyme
Capital social : quatre cent mille piastres indochinoises
divisé en 16.000 actions de 25 piastres chacune
Statuts déposés en l'étude de Me Baugé, notaire à Paris

Siège social à Saïgon

CERTIFICAT
D'ACTIONS NOMINATIVES DE VINGT-CINQ PIASTRES INDOCHINOISES
entièrement libérées

CERTIFICAT
D'ACTIONS NOMINATIVES DE DIX PIASTRES
entièrement libérées
CAPITAL SOCIAL RÉDUIT À CENT SOIXANTE MILLE PIASTRES
DIVISÉES EN 16.000 ACTIONS DE 10 $
PAR DÉCISION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE DU 7-3-49
UN ADMINISTRATEUR

Monsieur DUMAIT Arthur, Jean
demeurant à Courbevoie (Seine), 19, rue Barbès
est inscrit sur les registres de la société
pour trente actions
nominatives, jouissance du coupon siège, dont les numéros sont inscrits au
bordereau ci-contre (N° de mutation 126)
Tourcham, le 25 novembre 1954
Un administrateur (à gauche) : Pierre Duval
Un administrateur (à droite) : P. Dairon (?)

SOCIÉTÉ AGRICOLE ET INDUSTRIELLE DE TOURCHAM

SOCIÉTÉ ANONYME

NUMÉRO DU CERTIFICAT 0,190

Capital Social : QUATRE CENT MILLE Piastres indochinoises
DIVISÉ EN 16.000 ACTIONS DE 25 PIASTRES CHACUNE

NOMBRE D'ACTIONS 145

Statuts déposés en l'Étude de Me BAUGÉ, Notaire à Paris

SIÈGE SOCIAL A SAÏGON

S.A.I Sté AGRICOLE ET INDUSTRIELLE DE TOURCHAM

CERTIFICAT
d'Actions Nominatives de ~~Vingt-Cinq~~ dix Piastres Indochinoises
ENTIÈREMENT LIBÉRÉES

Monsieur FORTIN Henri, Louis, Léon

demeurant à Paris Ve 56 Boulevard Saint Marcel
est inscrit sur les registres de la Société
pour cent quarante cinq Actions
Nominatives, jouissance du ex coupon quinze, dont les numéros sont inscrits
au bordereau ci-contre (N° de mutation 460).

UN ADMINISTRATEUR Paris, le Six Janvier 1962 UN ADMINISTRATEUR,

Coll. Olivier Galand
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Olivier_Galand.pdf
SOCIÉTÉ AGRICOLE ET INDUSTRIELLE DE TOURCHAM
Société anonyme

Capital social : quatre cent mille piastres indochinoises
divisé en 16.000 actions de 25 piastres chacune
Statuts déposés en l'étude de Me Baugé, notaire à Paris

Siège social à Saïgon

CERTIFICAT
dix
D'ACTIONS NOMINATIVES DE ~~VINGT-CINQ~~ PIASTRES INDOCHINOISES
entièrement libérées

Monsieur FORTIN Henri, Louis, Léon
demeurant à Paris Ve, 56, bd Saint-Marcel
est inscrit sur les registres de la société
pour cent quarante cinq actions
nominatives, jouissance du coupon ex-coupon quinze, dont les numéros sont inscrits
au bordereau ci-contre (N° de mutation 140)
Paris, le six janvier 1962
Un administrateur (à gauche) : Pierre Duval
Un administrateur (à droite) : Michon (?)